

Grand format.

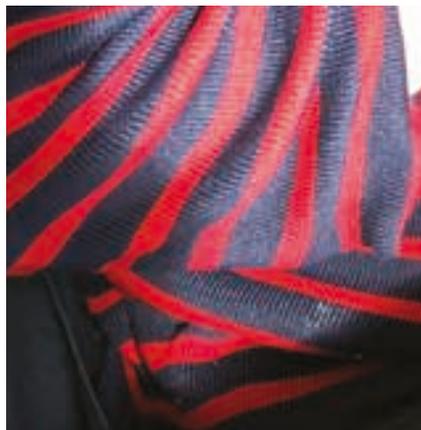


40 artisans d'art burgiens

sont immatriculés au
Répertoire des métiers.

Source : Chambre des métiers de l'Ain -
Oct. 2019

Bourg-en-Bresse compte 40 artisans d'art, dont le luthier Mickaël Ourghanlian, situé avenue de Lyon (notre photo). Trois artisans burgiens sont détenteurs du label « Entreprise du Patrimoine Vivant » : le cordonnier-bottier de la rue Charles-Robin Éric Devos, les meubles Moissonnier et la joaillerie-bijouterie Jeanvoine (cf. p. 11). Une belle vitrine du luxe à la Burgienne.



Joillier, horloger, tapissier d'ameublement, relieur, tailleur de pierre, luthier, ébéniste, cordonnier-bottier... les Burgiens ont de l'or dans les mains. Très ancrés sur le territoire, les métiers d'art reviennent sur le devant de la scène !

Artisans d'art

LA GRIFFE BURGIENNE

Interview

CHRISTELLE MORAUD



SYLVIE BERRY

**STYLISTE-MODÉLISTE-
COUTURIÈRE À
CEYZÉRIAT,
PRÉSIDENTE DE
L'ASSOCIATION DES
MÉTIER D'ART DE L'AIN
(EMA 01)**

Responsable de collections pour de grandes marques pendant 13 ans à Lyon, Sylvie Berry crée une robe de mariée par mois. Elle a dessiné et réalisé la robe dorée de Pauline Ianiro pour le concours régional des Miss.

Comment définir un artisan d'art ?

Ce terme regroupe 198 métiers classés dans 16 domaines différents et sous des statuts variables (affiliation à la Chambre des métiers, à la Maison des artistes ou indépendant...) Ma définition est la suivante : l'artisan d'art est un être passionné qui travaille avec des valeurs qu'il souhaite partager. Il est dépositaire d'une culture et d'un savoir-faire qui font de son métier un patrimoine vivant.

Le revers de la médaille est que l'artisan d'art travaille parfois plus de 70 heures par semaine, 6 jours sur 7. Et malgré cela, il lui est difficile de facturer réellement le temps passé sur une pièce pour assurer sa rentabilité. Ses charges sociales s'élèvent à 49 % en moyenne alors que celle d'un auto-entrepreneur sont à 25 %. Ce dernier statut peut aider des jeunes à démarrer une activité mais, de plus en plus, il est ouvert à tous et permet une double activité qui précarise l'artisan d'art.

Croyez-vous au renouveau de l'artisanat d'art ?

La mondialisation, le gaspillage, la recherche du rendement, de la quantité au détriment de la qualité... continuent de menacer des pans entiers de l'artisanat.

Mais heureusement, les comportements changent. Les Français reviennent à du local, du durable, de la petite production et de la qualité. C'est toute une éducation et, de notre côté, nous devons mieux expliquer ce qui entre en compte dans nos prestations : la qualité des matières premières, le temps passé sur une pièce sur-mesure, sa durée de vie et sa « réparabilité »... Nous devons aussi susciter des vocations chez les plus jeunes, prendre des stagiaires, promouvoir nos métiers comme nous le faisons lors de la biennale des métiers d'art de Bourg-en-Bresse ou lors des Journées européennes des métiers d'art.

 assometiersdart01.fr

GÉRALDINE BOURGAY-MARIN

Mickaël Ourghanlian

Sur la corde sensible

Il a de l'oreille. Des mains en or. Et l'amour des instruments qui sonnent. À Bourg, au 4, avenue de Lyon, Mickaël Ourghanlian a ouvert en 2016 son atelier de lutherie, le seul du département. Ici, il restaure, loue, vend et fabrique des instruments à cordes frottées. Un métier qui allie ses passions pour la musique et le bois et qu'il a dû défendre : « Mon père, docteur en mathématiques, avait d'autres ambitions. Il a fallu le convaincre. »

Flûtiste à bec et violoniste, cet ébéniste de formation a suivi des études de lutherie du quatuor à l'École nationale de Mirecourt (Vosges) puis perfectionné son art auprès de différents luthiers. Violon, alto, violoncelle et contrebasse : Mickaël connaît tous leurs secrets. « Ce qui est captivant, c'est l'absence de routine. Chaque intervention, chaque création est unique et offre matière à inventer pour que ça sonne bien. »

À mi-chemin entre l'artiste et l'artisan, ce chirurgien des instruments à cordes aime le contact avec les musiciens. « Remettre un premier violon à un enfant, voir ses yeux briller, c'est magique ! Faire revivre l'instrument d'un concertiste est tout aussi captivant ! Le plus frustrant, c'est de ne pas toujours l'entendre en concert. »

+ www.luthier-bourg.fr



GÉRALDINE BOURGEAY-MARIN



GÉRALDINE BOURGEAY-MARIN

Anne-Astrid Brunet

Création céramique

« La terre, je suis tombée dedans par hasard. Dès mon premier essai, ce fut une révélation. J'ai tout de suite été hypersensible à cette matière », explique Anne-Astrid Brunet, céramiste depuis 20 ans. Artiste dans l'âme, elle a fait des études en arts plastiques, a toujours dessiné, peint. Puis, c'est la rencontre avec la terre, le modelage, le tournage. Elle suit une formation de céramiste à Lyon puis plusieurs stages pour travailler la faïence, la porcelaine, le grès. « Le tournage, c'est très technique, long et précis. Cela demande beaucoup de rigueur. Le modelage, c'est de la créativité et j'aime ces deux aspects de mon métier. » Dans son atelier à Marboz et dans la boutique Baam qu'elle partage rue Thomas-Riboud à Bourg avec Margaret Steel, Anne-Astrid propose des pièces uniques qu'elle façonne avec passion : sculptures en raku (méthode de cuisson japonaise donnant des effets aléatoires à la matière), arts de la table, bijoux en porcelaine... Foissonnante d'idées, elle aime créer mais aussi transmettre son art en donnant des cours de poterie. « Je ne me vois pas faire autre chose, je n'en ai jamais fait le tour. »

Gérald Morel

Tapissier depuis 1985

Étoffes et passementeries chatoyantes, fauteuils rebondis... en poussant la porte de l'Estampille, place des Cordeliers, s'ouvre un univers chaleureux. Gérald Morel recouvre un fauteuil, il se souvient : « Tout petit, j'aimais la couture et le canevas : mes copains ont cessé de se moquer lorsque j'ai commencé à refaire leurs selles de mobylettes. Mon CAP de sellerie-tapissier d'ameublement en poche, j'ai appris mon métier avec un passionné, M. Trémaud. À 21 ans, je m'installais à Vonnas et en 1991, j'ouvrais un atelier à Bourg. Mon épouse gère le magasin, la compta, la clientèle. Elle m'aide à poser les tringles, les rideaux et à choisir les collections de tissus. Je suis ainsi disponible à 100 % pour mon cœur de métier : la rénovation et la

Portraits
d'artisans bourgiens
+ sur www.bourgenbresse.fr



DANIEL GILLET

création de canapés, de fauteuils, de têtes de lits, la confection de rideaux et de stores... Jusqu'à la rénovation d'intérieurs de voitures de luxe. Ma rencontre avec Jean-Loup Moissonnier, des meubles du même nom, a été décisive. Sans lui, je n'en serai pas là », souligne Gérald Morel. Son moteur : la passion. « Il faut voir le travail avant l'argent ! Un fauteuil, sur lequel on passe de 12 h à 20 h, se transmet sur 4 générations. Aujourd'hui, il y a une prise de conscience, la mode est à la récupération et au durable », constate-t-il. « Pourtant mon métier est en danger à cause des charges qui pèsent sur nous et de la formation des jeunes qui se

dégrade. » Sa dernière fierté : une commande des Monuments de France pour la restauration du lit d'un chien de la reine Marie-Antoinette, exposé à Versailles.

www.lestampillebourg.com

Laetitia Daval Peintre décorateur

Les faux bois dans les couloirs de l'hôtel Majestic de Cannes, c'est elle. Les faux marbres au théâtre de Gênes en Italie, encore elle. La restauration de l'annexe de l'Assemblée nationale à Paris, elle aussi. Laetitia Daval a travaillé avec des peintres décorateurs de renom avant de poser ses valises à Bourg, sa ville d'origine où elle crée en 2005 son entreprise de décoration d'intérieur et peintre en bâtiment « L'art et la manière ». Diplômée de l'école de peinture décorative de Reims et d'une école en région parisienne,

Laetitia a suivi ensuite une formation de peinture en bâtiment classique pour pouvoir travailler le fond et la forme. Si les trompe-l'œil, les patines et les stucs n'ont aucun secret pour elle, son âme d'artiste se révèle quand elle restaure des statues ou de vieux meubles. Son métier, très physique, elle l'aime et le défend. « Ce que je préfère, c'est la transformation. Je pars de quelque chose de vieux et je lui donne une seconde vie. L'environnement dans lequel on vit est important et j'aime le rendre plus agréable. »



CÉLINE CROCIANI

www.bourgenbresse.fr



GÉRALDINE BOURGEAY-MARIN

Une grande pointure

Meilleur Ouvrier de France, Compagnon du devoir, le cordonnier-bottier de la rue Charles-Robin, Éric Devos, a raflé plusieurs grands prix des Métiers d'art et a été en 2017 jury du Championnat du monde de botterie à Londres. L'artisan fabrique des chaussures sur mesure, notamment pour une grande maison parisienne. Il fait, avec son salarié, de la réparation traditionnelle. « Je suis un artisan du pied, cela implique une grosse dose de passion, de sacrifices et d'heures de travail, 50 à 60 h par semaine », explique Éric Devos.

Le luxe made in Bourg

Symbole du luxe à la française, Moissonnier perpétue l'excellence de l'ébénisterie d'art depuis 1885. Dans ses ateliers de l'avenue Maginot, 28 salariés, dont 20 ébénistes produisent près de 2 000 pièces chaque année. Distinguée par le label Entreprise du Patrimoine Vivant en 2010, la maison Moissonnier a inventé une griffe unique au carrefour des styles historiques et de l'avant-garde esthétique. De la Chine à Dubaï, de la Russie aux États-Unis en passant par l'Europe, partout la signature Moissonnier séduit.

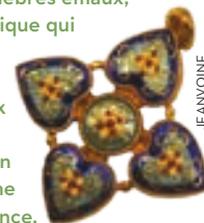


MOISSONNIER

www.moissonnier.com

Précieus émaux

Installée depuis 4 générations à Bourg, la bijouterie Jeanvoine a reçu le label Entreprise du Patrimoine Vivant pour la fabrication de ses célèbres émaux, selon un savoir-faire unique qui remonte au XIX^e siècle. Entièrement fabriqués à la main, les émaux aux couleurs étincelantes ornés de paillons d'or fin sont déclinés sous forme classique ou très tendance.



JEANVOINE